ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE MARS 1967

DÉPARTEMENT DE L'HÉRAULT - Ve CIRCONSCRIPTION BÉZIERS - St-PONS



Maurice de CROZALS
Républicain Indépendant
Unique candidat Ve République

Candidature Républicaine Indépendante
Ve RÉPUBLIQUE

MAURICE DE CROZALS

Diplômé d'Etudes Supérieures Physiques, Chimiques et d'Histoire Naturelle
Docteur en médecine — Propriétaire Viticulteur
Conseiller Général - Maire de La Salvetat-sur-Agout

SUPPLÉANT : **PHILIPPE HÜE** — Ancien élève des Hautes Etudes Commerciales de Paris, Propriétaire Viticulteur

ELECTRICES, ELECTEURS, MES AMIS,

Tout d'abord mon suppléant et moi-même sommes originaires de ce pays, tous deux nés à Béziers, lui en décembre 1913, moi en février 1911. Mes parents, comme les siens, habitent Béziers depuis plusieurs générations : mon grand-père, Cyprien de Crozals, a fondé à Béziers la Chambre de Commerce, dont il fut le premier président. Mon oncle, Auguste de Crozals, a été avant la guerre 39-45 président de la Confédération Générale des Vignerons (C.G.V.) et du Syndicat Agricole de Béziers. Les ressources de nos deux familles proviennent uniquement de la viticulture.

Nous n'avons pas de comité électoral. En dehors des affiches réglementaires, vous ne verrez pas sur les murs une profusion d'appels, de réclames ou de photos.

J'estime également que pour les élections législatives les réunions électorales locales faites à la course n'apportent rien d'intéressant ni de valable : sur le plan local, il n'est pas possible aux candidats de discuter utilement avec chaque Maire des problèmes d'eau ou d'électricité de la commune, qu'ils ne connaissent évidemment pas. Sur le plan national, vous avez assez vu et entendu, à la radio ou à la télévision, les partisans et adversaires de la Ve République. Vous avez lu dans votre journal les divers articles pour ou contre. Sur tous les problèmes les dirigeants des grands mouvements ont développé, mieux que je n'aurais pu le faire, les raisons qui plaident en leur faveur. On vous a donné des chiffres.

Il n'y a pas encore, c'est certain, assez d'écoles, de logements, d'autoroutes, de stades pour les jeunes et de maisons de retraite pour les vieux.

Mais combien y en avait-il en 1958 ?

Nous venons de très loin, de zéro dans certains domaines, **mais on ne peut nier la stabilité, la continuité des efforts, ni les résultats obtenus depuis que le Général de Gaulle, à la demande de ceux qui le critiquent maintenant, a sauvé en 1958 la France de la déchéance après avoir déjà sauvé son honneur en 1940.**

Toute personne de bonne foi ne peut contester qu'un grand pas en avant n'ait été fait et ceux qui autrefois se complaisaient dans des jeux politiques stériles se réclament maintenant de cette stabilité indispensable, car ils ont compris que les Français n'accepteraient plus un retour au passé.

Sur le plan national, tout ceci est indiscutable.

MAIS LE PROBLEME ESSENTIEL, CRUCIAL DE NOTRE REGION EST LE PROBLEME VITICOLE.

C'est le prix du vin qui conditionne la prospérité de toute notre région.

Le problème du vin est complexe : les différentes associations viticoles, traditionnelles et nouvelles, entreprennent des démarches nombreuses et méritoires. Mais, étant donné justement cette complexité du

problème, cette diversité des viticulteurs, dont au fond l'intérêt est commun, les pouvoirs publics ont trop souvent l'impression de ne pas pouvoir discuter avec des représentants de l'unanimité de la profession : d'où cette réticence et ces mesures fragmentaires et de dernière heure. On a l'impression à Paris que nous ne sommes pas sérieux car les dirigeants remarquent que le prix des vignes est très élevé par rapport au prix des terrains d'autres cultures et ils ne comprennent pas que l'on achète encore à ces prix des vignes pour perdre de l'argent en les cultivant.

QUE SE PASSE-T-IL DANS LA V[e] CIRCONSCRIPTION BEZIERS-SAINT-PONS ?

Notre député sortant, Raoul BAYOU, est mon collègue au Conseil Général depuis 18 ans. Il a toujours été à mes côtés pour la défense des communes déshéritées et des cantons de montagne. C'est un ami, et à chaque manifestation agricole ou touristique à La Salvetat, c'est un grand plaisir que me fait sa venue.

Depuis 9 ans c'est notre député. Il a déployé tous ses efforts au service de la viticulture.

Mais il est dans l'opposition, et le problème viticole n'est pas le seul souci du gouvernement.

Alors réfléchissez.

Vous êtes déçus par les Pouvoirs Publics, vous avez la sensation, d'ailleurs légitime, d'être oubliés, contrés même, de payer vous et vous seuls pour la politique étrangère du Gouvernement, notamment en ce qui concerne les accords d'Evian. Vous allez encore voter contre cette V[e] République qui, semble-t-il, ne vous comprend pas ou ne veut pas vous comprendre.

Attention !

Les derniers sondages, qui ont prévu à 1 % près lors de l'élection du Président de la République le ballottage et l'élection du Général de Gaulle au deuxième tour, donnent entre 240 et 280 sièges à la majorité : donc, dans l'hypothèse la plus défavorable pour elle, cette majorité sera reconduite, et elle attirera obligatoirement à elle les députés marginaux et ceux du Centre Démocrate, qui n'ont déjà d'ailleurs indiqué leur opposition formelle que contre le Communisme.

Que va-t-il se passer si vous votez encore « contre » ?

Pendant 5 ans vous allez être de nouveau dans l'opposition, vous serez la minorité, vous serez encore une fois mal placés pour faire écouter et surtout faire aboutir vos justes revendications.

Vous serez derrière la porte et vous n'aurez pas la clef.

Alors je vous dis ceci :

Depuis 20 ans je suis maire de La Salvetat. Beaucoup d'entre vous connaissent cette région magnifique du Saumail. Avec l'aide de tous les habitants, mais aussi des Pouvoirs Publics, j'ai essayé de redonner un essor à ce coin charmant de nos montagnes. Peut-être y ai-je réussi. Si vous n'y avez pas été, demandez à ceux qui y passent leurs vacances.

Je pense que pour cet arrondissement Béziers-Saint-Pons la question fondamentale est la même que sur le plan national. Il faut un pont, une liaison entre notre région et Paris. L'opposition systématique, continue, ne paye pas, ne peut pas payer.

Je n'aime pas la publicité et vous ne voyez pas souvent mon nom dans le journal. Mais je crois que je pourrai vous rendre service, vous aider, vous faire entendre.

De toute façon, vous donnez à votre député un mandat pour **vous défendre SUR LE PLAN NATIONAL.** Pris comme un « métier », ce rôle de député ne m'intéresse pas ; mais si vous décidiez de me donner le mandat de vous représenter pour essayer de solutionner ce problème, **je prends ici l'engagement formel, en accord avec mon suppléant Philippe HUE, de remettre ce mandat à votre disposition si, dans le délai de UN AN après les élections, nous ne sommes pas arrivés, avec l'aide de toutes les bonnes volontés, à faire adopter par les Pouvoirs Publics les mesures d'ensemble cohérentes qui assurent un prix du vin normalement rémunérateur.**

Vive l'arrondissement Béziers - Saint-Pons ! Vive la France !

vu les candidats **Maurice de CROZALS** **Philippe HUE**

Maraval Imp. s. a.